

Paraguay. sui. ma. le 3 avril 1889

Messieurs et cher Maître,



Après des retards motivés par différentes causes j'ai pu enfin terminer quatre planches que j'ai l'honneur de vous adresser. Profitant des conseils que vous m'avez bien voulu me donner, j'avis avéré réussi à les rendre aussi claires que possible; dans ce but j'ai employé de nombreuses lettres, mais en même temps j'ai tenu compte de vos avis et j'ai omis les lettres majuscules, les points entre les lettres; malheureusement j'ai dû, pour rendre la lettre plus apparente, faire usage de lignes perçues. Si vous pensez que celle qu'elles ont, elle paraissent être suffisamment intelligible, j'en serai reconnaissant de bien vouloir, le faire à Dussard.

Il est fort probable que, malgré mon vif désir j'ai pu vous jeter ma plume en inutilité. Dans ce cas j'aurais une prière à vous adresser; ce serait, si d'ailleurs cela vous est possible, d'insérer mon travail dans le prochain Volume des Archives et non dans le Volume supplémentaire, comme nous en étions convenus.

J'espère être en mesure bientôt de vous

expédier d'autres planches; je suis incessamment
devenu à Bordeaux pour avoir un botaniste; si
j'ai la chance d'en recevoir prochainement je
crois que je pourrai partir vers la fin de mai;
mon travail sera fait, sauf ce qui concerne la
comparaison du *Impatiens* des Indes et
celles des autres *Impatiens*.

Veuillez agréer, Monsieur et cher Maître,
me plus de remerciements et de courtoisie
de mon respectueux dévouement

R. Brown

FACULTÉ DES SCIENCES DE CAEN

ZOOLOGIE ET PHYSIOLOGIE

Laboratoire Maritime à Luc-sur-Mer

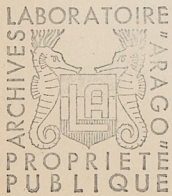
Luc-sur-Mer le 6 mai 1898

Monsieur et cher Maître,

J'ai l'honneur de vous adresser sous ce pli le Rapport que vous m'avez demandé. Je profite de l'occasion qui m'est offerte par vous renouveler ma gratitude, car j'en oublie pas que c'est grâce à votre bienveillance que j'ai obtenu l'allocation dont il s'agit.

La situation qu'on m'a donnée me plaît, car elle me permet de consacrer à peu près tout mon temps au travail. Malheureusement le traitement que j'ai n'est pas suffisant; c'est à peine si je parviens à passer moi l'expression, à mener les deux bouts. La vie est beaucoup plus chère qu'à Rampels et l'approche de la saison balnéaire n'est pas faite pour la diminuer.

Je me suis adressé de différents côtés pour tâcher de me procurer des Esturgeons.



Je ne reçois aucune nouvelle, et je crains
bien de ne pouvoir présenter à l'Académie
le Mémoire que je me proposois de faire
sur ce poisson.

Veuillez agréer, Monsieur et cher Maître,
l'assurance de mes sentiments les plus reconnaissans
et les plus dévoués

R. Ponce

FACULTÉ DES SCIENCES DE CAEN

ZOOLOGIE ET PHYSIOLOGIE

Laboratoire Maritime à Luc-sur-Mer

Caen le 18 février 1891



Monsieur et cher Maître,

J'ai le bonheur de vous adresser la
lettre que M. l'abbé Robin a envoyée aux
autres des Abbés formant le volume
et les supplémentaires des Archives de
zoologie. Tous y trouverez à la fin le
vote de chacun de nous pour la nomination
d'un récipiendaire?

M. l'abbé Robin accepterait, dit-il,
cette fonction, mais M. M. Schellus,
Coqisier et moi, nous avons pensé qu'il
était plus convenable de voter pour
celui que vous aviez vous-même chargé
du soin de recueillir les documents
destinés à établir plus tard les
prototypes de chacun d'eux.

hommes qui pourraient nous servir dans la
suite. Le M^r saint Rémy refusant
d'accepter ces fonctions, pour une raison ou
quelconque, nous serons tout disposés
à votre profit M^r Cienot.

J'ai saisi cette occasion pour vous
remercier, avec mes sentiments de profonde
recommandation, l'hommage de mon
respect et de mon entier dévouement.

R. Ponsel

sont identiques à ceux de la mer de la
Manche et de l'Océan. Il a. t. il la même
espèce nouvelle ou une variété? C'est ce
que je désirerais constater. Je vous serais
très reconnaissant de bien vouloir
m'en faire envoyer deux ou trois exemplaires,
de que Bonafos pourra s'en procurer.

Je vous remercie à l'avance et je
vous prie d'agréer, Monsieur et cher
Maître, l'hommage de mes sentiments
d'affectueux gratitude et de profond respect.

Chevrel

FACULTÉ DES SCIENCES DE CAEN

ZOOLOGIE ET PHYSIOLOGIE

Laboratoire Maritime à Luc-sur-Mer

Luc-sur-Mer le 26 juin 1871

Monsieur et cher Maître,



Je suis allé il y a quelque temps à
Paris présenter, avec ma thèse, un
travail sur le Sympathique de
Schuberg pour la Commission de
financement. Malheureusement
je n'ai aucune chance d'être récompensé;
nous sommes en effet bon nombre
et la Commission de la Commission,
formée uniquement de Médecins ou
de Chirurgiens, ne me laisse aucun doute
à cet égard. Jusqu'à ce jour les seuls
travaux récompensés ont été des travaux
de Médecine et de Chirurgie. Est-ce
par suite d'esprit de Vendôme ou par suite

de pincer sa traveau zoologiques presentis?
Je l'ignore, mais si cette dernière supposition
était la vraie, je ne pourrais pas tout
espérer si vous daigniez prendre auprès des
Membres de la Commission que vous connaissez
le mieux, la défense d'un travail
zoologique. Il me semble que pour
répondre au désir du Fondateur de prix
qui a « voulu récompenser ou encourager
les travaux relatifs au système nerveux,
dans la plus large acception des mots »
il serait bon qu, de temps à autre,
l'Académie décernât le prix à des
Mémoires traitant de sujets autres
que du système nerveux de l'homme
ou des batraciens qui s'y rapportent.
Si vous daigniez me faire l'honneur
de partager mon opinion sur ce point,
je vous serai reconnaissant de bien
voulant me recommander auprès des
Membres de la Commission chargés de
juger le Concours. Voici le nom
des Commissaires: M. H. Charcot,
Rappin, Ramon, Brown, Seignard
et Bouchard.

Le travail que j'ai fait sur
l'Esturgeon n'est pas encore complètement

achevé et voilà le motif pour lequel je
ne vous l'ai pas offert pour insérer dans
les Archives de Zoologie expérimentale.
Je ne me procure qu'avec difficulté
des Esturgeons; aussi mon travail ne
s'avance qu'lentement.

Pendant l'été que j'ai passé au
laboratoire de Banguls, le patron
Bonafos me fit cadeau d'exemplaires d'une
trème rouge appelée Pironeau ou
Cherbourg et sur les côtes de l'abbaye.
Les marins de Banguls la nomment,
je crois, Calet ou Pirone au gros yeux.
On la prend vers le cap Béarn, toujours
en petit nombre, pendant les mois de
juillet, août et septembre. Or les 2
exemplaires que j'ai eus à ma disposition
présentaient quelques caractères différents
de ceux du Pironeau; j'ai fait à
Paris des recherches pour savoir si les
Caractères que j'ai constatés avaient été
signalés par les auteurs qui ont décrit
cette espèce; je n'ai absolument rien
trouvé. Les sujets recueillis à Cortes sur
la côte d'Espagne et sur celle de Portugal

FACULTÉ DES SCIENCES DE CAEN

ZOOLOGIE ET PHYSIOLOGIE

Laboratoire Maritime à Luc-sur-Mer

Luc, le 1. mai le 4 juillet 1894

Monsieur et cher Maître,



Je n'avais pas songé à l'état dans lequel
pourrait m'arriver le Callos si ils
m'étaient envoyés au naturel. Je vous
serais donc très reconnaissant de bien
vouloir me les faire envoyer dans de
l'alcool, le tout bien entouré à mes
fraîs. Comme le patron m'avait
promis la dernière année de mon séjour à
Banyuls furent pêchés dans le Canot
au commencement de septembre, et si mes
souvenirs m'avaient bien, ces poissons ne
se virent qu'en juillet, août et septembre,
voilà pourquoi, sachant que le bateau
était débarré, je vous ai grand soin adressé
ma demande. Je vous remercie

Se bien vouloir vous intéresser au sort
des deux traités que j'ai envoyés au
Concours pour le prix Lallemand et
je vous prie d'agréer, Monsieur et
chère Madame, l'hommage de mes
sentiments les plus dévoués et les plus
reconnaissants.

Ch. F. de